

A la recherche des origines des noms de Monnières

21 ème épisode

Monsieur Pré Blanc

Il n'est pas besoin que le village soit bien grand pour poser des questions insolubles au toponymiste.

A cet effet attaquons-nous à la Prévendraie.

La terminaison « aie » moins commune que « ais » renvoie au suffixe latin « acum » ou gaulois « acos » désignant l'endroit où ou appartenant à. Comme pour les derniers toponymes, maintenant qu'on a la fin, trouvons le début.

L'endroit était donc la propriété de Monsieur Prévend ou Prévendre.

La prévente demeure désormais une pratique courante, maintenant, je doute fortement qu'elle eut cours à la fin de l'antiquité ou au début du moyen-âge.

Le nom Prévend ou Prévendre ne semble avoir laissé aucune trace dans notre France moderne, laissant à penser que le nom a disparu depuis belle lurette.

Si l'on coupe le nom en deux, on se retrouve avec le mot « pré », du latin prata qui est l'origine d'une foule de nom de lieux et de famille. Jusque là ce n'est pas trop dur.

En ce qui concerne Vend ou Vendre, les toponymistes professionnels sont très embarrassés. Quelque soit le lieu, une racine semble faire une certaine unanimité tiré du gaulois : uindo, wind, vindo qui désigne la couleur blanche. On retrouve cette racine dans l'irlandais find, le gallois gwyn et le breton gwenn. La plupart s'accordent à dire que la rivière Vendée qui a donné son nom au département a cette origine, comme la Vienne d'ailleurs.

Monsieur Prévend serait donc Monsieur Pré Blanc.

On pourrait admettre aussi que la Prévendraie soit le lieu du pré blanc. Connaissant un peu les roches du secteur, je ne vois pas trop ce qui serait susceptible d'être blanc, voire de briller puisque la brillance semble renvoyer aussi à la racine uindo.

Maintenant, d'autres hypothèses subsistent comme une corruption du nom germanique Wandric, qui cadrerait mieux avec la racine latine « prata ».

En résumé, la Prévendraie gardera une partie de ses secrets.

A suivre

Pierre PAILLARD